

intitulé *Yu Koung* (Tribut de Yu) des Annales de la dynastie des Hia dans le *Chou King*. Il y est dit que « Yu divisa le territoire (en neuf provinces, *tcheou*). Suivant les montagnes, il coupa des arbres (pour frayer les chemins). Il prit une connaissance exacte des hautes montagnes et des grands cours d'eau (afin de déterminer les limites respectives des neuf provinces¹. » Il commença ses travaux par la province de Ki Tcheou, limitée au sud, à l'ouest et à l'est par le Houang Ho, de frontière indéterminée au nord, qui est précisément celle qui renfermait la capitale de l'Empire qui, sous Yao, fut P'ing yang (dans le *fou* actuel du même nom), sous Chouen, P'ou fan (dans P'ou Tcheou), enfin sous Yu lui-même, Ngan Yi (dépendant de Hiai Tcheou), toutes les trois dans la partie sud-ouest du Chan Si actuel. Il passe ensuite dans le Yen, région entre la Tsi et le Fleuve Jaune (parties du Chan Toung, du Tche Li et de Ho Nan), puis dans le Ts'ing, entre le T'ai Chan et la mer (partie du Chan Tcung), dans le Siu, délimité par la mer, le T'ai Chan et la Houai (parties du Kiang Nan et du Chan Toung), dans le Yang, entre la Houai et la mer (le Kiang Nan, le Tche Kiang, le Fou Kien, ainsi que des parties du Hou Kouang et du Kouang Tong). Ici est mentionné le lac P'eng Li ou P'ong Li, qui n'est autre que le P'o Yang et nous apprenons que « les trois Kiang déversèrent leurs eaux dans la mer². » Un problème géographique intéressant est posé dans cette dernière phrase. Quels étaient les trois Kiang? D'après Edouard BIOT : « Le Kiang du nord désigne l'embouchure actuelle du Kiang. Il est plus difficile de retrouver les deux autres bras, le Kiang du milieu, et enfin le Kiang du midi, qui doit former le troisième Kiang. Hou Wei a rapporté les opinions émises à ce sujet, et les a représentées sur une carte spéciale des *trois Kiang*. D'après cette carte, le Kiang du milieu (*Tchoung Kiang*) se séparait du grand lit à Wou Hou, au nord de T'ai P'ing Fou, se dirigeait vers le grand lac T'ai Hou du Tche Kiang, et sortait de ce lac pour entrer dans la mer, au sud de Soung Kiang Fou. Cette conjecture me pa-

Trois Kiang.

1. Trad. du P. COUVREUR, pp. 61-62.

2. COUVREUR, p. 70; LEGGE, I, p. 108.